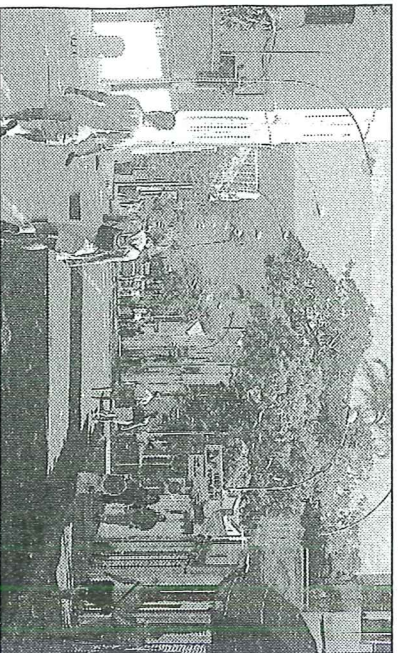


A Saint-Denis, en calèche...



Journées du patrimoine et Journée sans voiture se sont mêlées pour finalement créer une bonne animation en centre-ville de Saint-Denis. (photos Thierry VILLENEUIL)

C'était hier la Journée sans ma voiture. Saint-Denis et Saint-Paul ont joué le jeu, même si le dimanche n'est pas le meilleur jour pour juger de l'impact d'une telle journée. Dans le chef-lieu, l'ouverture de l'ancien hôtel de ville dans le cadre des Journées du patrimoine a sans route ramené du monde rue de Paris.

Les stands installés devant l'ancien hôtel de ville de Saint-Denis, rue de Paris, ont sans doute largement contribué au succès tout relatif de la journée sans voiture dans le chef-lieu. En effet, ce point d'attrait a créé une animation qui a permis au grand public de se retrouver autour de ce lieu. Et d'être sensibilisé au problème de la pollution générées par les véhicules, ce que le laboratoire itinérant de l'observatoire réunionnais de l'air (Ora) n'aurait pas à lui seul assuré.

A l'inverse, la fermeture de l'avenue de la Victoire et de la rue de Paris aux véhicules a aussi permis aux Dionysiens de deambuler dans ces rues du centre-ville sans pression, et de passer de la préfecture à la maison Barre-Dératmond par la cathédrale ou justement l'ancienne mairie, pour des visites très agréables.

La Journée sans ma voiture, instaurée depuis 1988 par le ministère de l'Environnement, tom-

bait cette année un dimanche. Même si Saint-Denis est déjà sans voiture le dimanche, le chef-lieu y a néanmoins gagné un peu d'animation. Big R team, une association toute récente, avait installé une rampe de skate et roller rue de la Compagnie.

La famille Têcher présentait sous un des stands installés rue de Paris des démonstrations de fabrication de vouves et bertsels alors que juste à côté, c'est Alain Touzzer qui nous parlait du miel.

« Un flot de tranquillité »

Plusieurs autres stands étaient là, l'office du tourisme du Nord (Oti Nord) bien sûr, pour orienter les visiteurs, mamie Georgette, descendue du Brûlé pour nous faire goûter ses produits pays, l'ORPH qui tenait une permanence, et bien sûr l'Ora, avec son laboratoire de mesures (installé depuis le 9 septembre à cet endroit) et un stand explicatif sur ses

actions. L'office municipal des sports (OMS) était lui également présent pour prêter des vélos aux Dionysiens et touristes le souhaitant, sachant toutefois que seul un petit périmètre (jardin de l'Etat-Barachois et une partie de la rue de la Compagnie) était fermé pour l'occasion.

On est encore loin du tout Saint-Denis ou simplement intramuros entièrement fermé à la circulation.

« Il faut trouver un équilibre entre le rayonnement qu'on souhaite donner à une telle manifestation et les nuisances qu'elle peut générer, si on ferme tous les accès aux handicapés ou aux personnes du troisième âge par exemple, soulignait à ce propos

Jean-Jacques Morel, premier adjoint au maire, qui se promenait avec ses enfants, presque incongru. Cet espace est tout de même un flot de tranquillité dans un océan de turbulence urbaine qui constitue habituellement la règle. »

Au gré de la rue, plusieurs groupes ont aussi apporté leur pierre à l'édifice, les cuivres thomphales de l'Ouest, les percussions d'Espoir noué tradition, la troupe de Bernadette Ladauge, etc.

Et pour tous ceux qui voulaient visiter le quartier sans devoir marcher ou pédaler, des promenades en calèche étaient proposées, histoire de retrouver l'espace d'un instant l'ambiance du Saint-Denis lontan.

P.V.

Gros plan

● **Quid de la semaine du transport public ?** En métropole, le dimanche sans voiture est couplée (d'aujourd'hui à dimanche) à la semaine du transport public. Il semble qu'à la Réunion, cette semaine dédiée aux transports en commun soit complètement ignorée. C'était pourtant l'occasion d'essayer de réhabiliter le TCSP (transport en commun en site

propre) de Saint-Denis ou de parler des divers réseaux interurbains (cars jaunes) ou urbains (Citralis, Semittel, etc.), de présenter le projet et l'avancement des dossiers du futur tram-train régional ou encore de rappeler l'implication du conseil général et des communes dans le transport scolaire, etc. Peut-être pour l'an prochain ?

Des bicyclettes bien timides à Saint-Paul



Le front de mer n'a pas été pris d'assaut par les cyclistes.

Le vélo occupe une place de choix dans le centre-ville de Saint-Paul. Certains gramours n'utilisent encore que ce mode de transport, les jeunes s'en donnent à cœur joie les mercredis et samedis après-midi, et les dimanches sont souvent synonymes de sortie familiale à bicyclette sur le front de mer. De plus, la Sento, société d'économie mixte de transport, propose depuis plusieurs années des vélos en location et assure un service de visites guidées dans Saint-Paul en deux roues.

La Journée sans voiture d'hier avait donc un public tout acquis à sa cause dans la sous-préfecture de l'Ouest. Pourtant, si le front de mer, interdit aux voitures pour l'occasion, a bien accueilli, surtout en matière et en fin de journée, des cyclistes en famille et de nombreux enfants, des adeptes de rollers et

de skate, ou encore quelques trotinettes, ce lieu particulièrement fréquenté le dimanche impressionnait par son calme.

Il n'y a pas eu foule, certes, et l'ambiance était plus au calme et à la sérénité qu'à la fête. Si les riverains et les visiteurs ne pouvaient que se féliciter d'entendre de nouveau le chant des oiseaux, les camions-bars, eux, ont connu des jours meilleurs.

Du côté de la gare routière, où la Sento prêtait gratuitement des vélos et proposait ces trois circuits de visites guidées, particulièrement appréciées d'habitude, c'était le calme plat. A peine une dizaine de vélos prêtés dans la matinée, et une seule visite guidée. Il faut dire que nombre de familles ont rejoint directement le front de mer sans passer par la gare routière.

L.K.